

[Text]

part of this was an examination of world markets for both table and seed potatoes.

Mr. Lind: Mr. Chairman, I think that is very worthwhile and I must congratulate the department on expanding it sixfold. I hope that they can continue to do likewise in the next four or five years.

Another area that I am interested in is the red meats to Japan. Mr. Chairman, has the witness any comments on that area or not?

The Chairman: Mr. Lind, if I remember well, when you had your first chance at 12.25 p.m., in one of your first questions you dealt with red meat, and you had a reply given to you by Mr. Kniewasser.

Mr. Lind: I think they were going to give me some figures, though, Mr. Chairman. That is what I am after.

The Chairman: Mr. Kniewasser, are the figures available?

Mr. Kniewasser: I think Mr. Heney has the figures, Mr. Chairman.

The Chairman: Mr. Heney.

Mr. Heney: Yes, I have the figures for Japan but before I give the figures, could I just give a little background, sir, without taking too much time?

We have, in the past two-and-a-half to three years, been concentrating our export red meat activity on two major markets: the United States and Japan. We will address ourselves to the Japanese market at this time. The initial examination of that market was done through a department-sponsored mission at which two members of the Canadian meat trade, together with an official of the Canada Department of Agriculture visited Japan and demonstrated to the Japanese meat trade, the quality of Canadian beef and pork. This was followed by an incoming mission of 12 people representative of the Japanese meat trade and government. At that time the totality of the Canadian meat industry was shown to the Japanese gentlemen. We had them in packing plants, in feedlots, in auction rings; in chain stores and in purveyor houses. We showed to them the quality of Canadian meat and their different usages.

• 1545

This resulted with consideration given to Canada when Japan was short of pork in 1968. Since that time, we have seen, quite a dramatic increase in our trade. In 1968, we exported 142,000 pounds of pork to Japan; in 1969, 4,240,000 pounds; and in 1970, 6,376,000 pounds. The only restraint on any further expansion of those exports has been our supply position in Canada, vis-à-vis the supply position in the United States. While our exports have increased, the United States exports have increased even more because they had the pork available when we did not.

As far as beef is concerned, Japan has not been buying the quality of beef that is available in North America. They have been buying manufactured grade beef, the same as we do, from Australia and New Zealand for their manufacturing industry, for their ham and sausage trade. They have also been buying to a lesser extent some table red meats from Australia which are inferior to the fed cattle quality that is available in Canada.

[Interpretation]

mes sur l'ensemble du problème de l'industrie de la pomme de terre dans les Maritimes, et une partie de cette étude consistait à examiner les marchés mondiaux pour les pommes de terre de table et les pommes de terre à semence.

M. Lind: Monsieur le président, je pense que cela est valable et je dois féliciter le ministère d'avoir rendu ce commerce six fois plus important. J'espère qu'ils continueront ainsi au cours des quatre ou cinq prochaines années.

Un autre secteur qui m'intéresse est celui des viandes rouges vendues au Japon. Monsieur le président, est-ce que le témoin a des commentaires à faire à ce sujet?

Le président: Monsieur Lind, si je me souviens bien, lorsque vous avez eu votre première occasion de parler à 12:25, dans l'une de vos questions, vous avez parlé de la viande rouge, et vous avez reçu une réponse de M. Kniewasser.

M. Lind: Je pense que l'on voulait me donner des chiffres, cependant, monsieur le président. C'est ce que je voudrais avoir.

Le président: Monsieur Kniewasser, avez-vous des chiffres à donner?

M. Kniewasser: Je pense que M. Heney a les chiffres, monsieur le président.

Le président: Monsieur Heney.

M. Heney: Oui, j'ai les chiffres en ce qui concerne le Japon mais avant de les donner, j'aimerais donner quelques explications, monsieur, je ne prendrai pas beaucoup de temps.

Depuis deux ans et demi ou trois ans, nous avons concentré nos exportations de viandes rouges sur deux marchés principaux: les États-Unis et le Japon. Nous nous adresserons au marché japonais à compter d'aujourd'hui. L'étude préliminaire de ce marché a été faite par une mission subventionnée par le ministère, et composée de deux membres du commerce canadien de la viande, ainsi que d'un représentant du ministère de l'Agriculture; cette mission a visité le Japon et a démontré aux représentants du commerce japonais de la viande, la qualité du bœuf et du porc canadiens. Par la suite, 12 représentants du commerce japonais de la viande et du gouvernement japonais sont venus au Canada. A cette époque, la totalité de l'industrie canadienne de la viande a été montrée à ces Japonais. Nous leur avons fait visiter des usines d'emballage, des pâturages, ainsi que des encans; dans les magasins à

succursales et dans les maisons d'approvisionnement, nous leur avons démontré la qualité de la viande canadienne et les différents usages qui peuvent en être faits.

Il en a résulté que le Japon a pensé au Canada lorsqu'il y a eu pénurie de porc en 1968. Depuis cette année-là, nous avons constaté une augmentation formidable dans notre commerce. En 1968, nous avons exporté 142,000 livres de porc au Japon; en 1969, 4,240,000 livres; et en 1970, 6,376,000 livres. Tout ce qui a pu empêcher une expansion plus grande de ces exportations a été la situation de nos approvisionnements au Canada, par rapport à celles des États-Unis. Alors que nos exportations ont augmenté, celles des États-Unis ont augmenté encore plus parce qu'ils avaient le porc disponible quand nous n'en avions pas.

En ce qui concerne le bœuf, le Japon n'a pas l'habitude d'acheter la qualité de bœuf qui est offerte en Amérique du Nord. Il a coutume d'acheter comme nous en Australie et en Nouvelle-Zélande du bœuf de la catégorie fabrication, pour leur industrie manufacturière, pour leur com-